

CDH

Les Cahiers du handicap

LE MAGAZINE OFFICIEL DE L'AIMETH

POUR LE RECRUTEMENT ET L'INTÉGRATION
DES PERSONNES HANDICAPÉES

N°24 - avril 2021

EVENEMENT

Handicap : ce qui va changer en 2021

PAROLE

Ces jeunes qui font la différence !

CORPS ET ÂME

Ryadh Sallem

« On est tous
des handicapés en sursis ! »



PAGES SPÉCIALES OFFRES D'EMPLOI

Plusieurs postes à responsabilités dans les entreprises et les collectivités de votre région



03

ÉVÉNEMENT

Quoi de neuf en 2021
pour le handicap ?



09

PAROLE

Handicap : ces jeunes
qui font la différence



18

CORPS ET ÂME

Interview de Ryadh Sallem



28

TECHNOLOGIE

UBIQUE Tech



Offres
d'emplois

PAGES 02, 07, 08, 27, 32



Changeons le monde...

Quoi de neuf en 2021 pour le handicap ? Pour ce premier numéro, nous vous invitons à prendre connaissance des nouvelles mesures de la rentrée... Pour bien commencer cette nouvelle année, nous sommes allés à la rencontre de ces jeunes qui ont fait de leur différence une force. Au lieu de se laisser abattre par leur handicap et ses difficultés, Ines, Nael et Charlotte s'en sont servi pour grandir et aller au bout de leur ambition. Trois jeunes et trois destins. Légèrement atteinte du syndrome d'Asperger, Inès, 16 ans, a répondu à l'appel du cinéma pour inviter à plus de tolérance ; non voyant, Nael, 14 ans, a lancé un site web et une chaîne YouTube pour aider les personnes déficientes visuelles à apprivoiser les nouvelles technologies. Enfin, Charlotte Alaux, 28 ans, a créé une startup qui développe une fixation universelle pour trottinette électrique et fauteuil roulant.

Par ailleurs, la rubrique « Corps et âme » colle parfaitement à la personnalité de Ryadh Sallem, figure majeure du handicap et du sport. Il compte déjà cinq participations aux Jeux paralympiques en basket fauteuil et en rugby fauteuil. C'est l'histoire d'un mec hors normes : rassembleur, Ryadh veut changer le monde en faisant vivre cet arc-en-ciel d'identités qui fait la biodiversité humaine. Demandez le programme !

Enfin, place à la technologie qui permet de faire sa rééducation motrice en jouant à la maison. Découvrez cette solution thérapeutique destinée aux enfants avec un handicap moteur, mais aussi aux adultes et aux personnes âgées.

Bonne lecture et prenez soin de vous et de vos proches !



VEOLIA recrute

PLOMBIER CHAUFFAGISTE H/F

Type de contrat : CDI
Lieu : CAEN (14)

TECHNICIEN D'EXPLOITATION CHAUFFAGISTE (H/F)

Type de contrat : CDI
Lieu : LE HAVRE (76)

RÉFÉRENT CHANTIER

Lieu : IGNY (91), LE MANS (72), MARSEILLE (13)

TECHNICIEN DE MAINTENANCE ÉLECTROTECHNIQUE

Lieu : LE MANS (72), CLERMONT-FERRAND (63)

TECHNICIEN DE MAINTENANCE ÉLECTROMÉCANIQUE

Lieu : LE MANS (72), IGNY (91)

MONTEUR TUYAUTEUR SOUDEUR

Lieu : IGNY (91), MARSEILLE (13)

CHARGÉ D'AFFAIRES TRAVAUX ÉLECTRIQUES

Lieu : IGNY (91), BORDEAUX (33), LYON (69)

RESPONSABLE PHOTOVOLTAÏQUE

Lieu : MARSEILLE (13)

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :

aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com

“

Quoi de neuf en 2021 pour le handicap ?

”

Quelles mesures pour faciliter la vie de tous ceux qui rencontrent encore des difficultés pour suivre un parcours scolaire, accéder aux lieux publics, faire entendre leur voix ou encore accéder à la santé, sport, logement, loisirs, ainsi qu'à l'emploi ? Petite revue de détail de ce qui va changer.





Aide à la parentalité : la Prestation de compensation du handicap (PCH)



Depuis le 1^{er} janvier, les parents en situation de handicap bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap (PCH) peuvent demander une PCH parentalité afin de couvrir les besoins d'aides humaines et matérielles nécessaires pour élever leurs enfants en bas âge.

De quoi s'agit-il ? L'objectif du dispositif vise à aider les 17 000 parents en situation de handicap et bénéficiaires de la PCH dans leurs actes quotidiens liés à la parentalité et ce, dès la naissance de leur enfant.

La PCH parentalité prend la forme d'un forfait de 30 heures d'aide par mois, soit une heure par jour, lorsque l'enfant a moins de 3 ans et de 15 heures par mois, soit une demi-heure par jour, lorsque l'enfant a entre 3 et 7 ans.

Le montant du forfait s'élève à 900 € par mois lorsque l'enfant a moins de 3 ans et 450 € par mois lorsque l'enfant a entre 3 et 7 ans.

A cette aide humaine, il convient d'ajouter un forfait « aides techniques » destiné à prendre en charge du matériel spécialisé de puériculture comme une table à langer, poussette ou baignoire amovible.

Chaque parent allocataire de la PCH bénéficiera d'un montant forfaitaire de 1 400 € à la naissance de l'enfant, 1 200 € à son 3^e anniversaire, puis 1 000 € au 6^e.

Pour bénéficier de cette PCH parentalité, les parents doivent déposer un dossier à la maison départementale des personnes handicapées (MDPH) de leur lieu de résidence et à joindre un certificat de naissance, en effet l'aide est versée par le département.

Néanmoins, ce nouveau droit qui était une requête historique des associations engendre encore de fortes déceptions. Le Collectif Handicaps regrette que l'aide à la parentalité ne couvre ni l'ensemble des besoins, ni la totalité des parents en situation de handicap.

Le nouvel appel des APL

Dorénavant, les aides personnalisées au logement (APL), allocations de logement familiales (ALF) et allocations de logement sociales (ALS) ne seront plus calculées sur la base des revenus d'il y a deux ans, mais sur la base des ressources des 12 derniers mois. D'autre part, leur montant sera également actualisé tous les trimestres et non plus une fois par an en janvier. Par exemple, au 1^{er} avril 2021, ce seront les revenus d'avril 2020 à mars 2021 qui seront pris en compte...

Aide à la compensation des apprentis

Le gouvernement renforce l'apprentissage comme levier pour favoriser l'emploi durable des personnes en situation de handicap. Depuis le 1^{er} janvier 2021, le coût du contrat d'apprentissage pris en charge par les OPCO (Opérateurs de compétences) devra prendre en charge le coût de la compensation du handicap de l'apprenti dans le montant du contrat qui pourra être majoré jusqu'à 4 000 euros, quelle que soit la branche professionnelle.

Sachant que 80% des travailleurs handicapés ont un niveau d'études inférieur au baccalauréat contre 56% de la population, l'apprentissage reste encore une réponse insuffisamment privilégiée. Ainsi, seulement 1% des entrées en apprentissage dans le secteur privé et moins de 5% dans le secteur public concernent des apprentis en situation





de handicap. Dans ce contexte, le gouvernement s'engage à soutenir l'accès à l'apprentissage des personnes en situation de handicap, et plus particulièrement dans les centres de formation des apprentis (CFA) de droit commun.

Une classe d'appareils auditifs intégralement prise en charge

Après le 100 % optique et dentaire en 2020, le troisième volet « 100 % audiology » va permettre à tous les Français atteints de troubles de l'audition de s'équiper en aides auditives sans reste à charge à partir du 1^{er} janvier 2021. Une mesure révolutionnaire saluée par le syndicat des audioprothésistes. Ces appareils de classe 1 permettent de couvrir de nombreux besoins. En dehors de l'offre « 100 % santé », les personnes qui le souhaitent peuvent s'équiper d'appareils auditifs avec des caractéristiques techniques supérieures, mais En dehors de l'offre « 100 % santé », les personnes qui le souhaitent peuvent s'équiper d'appareils auditifs avec des caractéristiques techniques encore supérieures, mais il existe un reste à charge sur ces appareils.

Les douches à l'italienne s'invitent dans le neuf

L'année 2021 sera celle des premières constructions des logements évolutifs prévus par la loi Elan. Avec l'obligation, au 1^{er} janvier, de construire des salles de bain adaptables avec zéro ressaut de douche (sans bac avec un simple siphon dans le sol) pour les appartements en rez-de-chaussée et les maisons

individuelles en lotissement ou destinées à la location. L'absence de ce ressaut permettra d'aménager plus simplement les maisons et appartements pour les personnes âgées ou en situation de handicap, en facilitant la transformation d'une baignoire en douche avec bac ou « à l'italienne ».

Cette obligation sera étendue à l'ensemble des appartements desservis par ascenseur au 1^{er} juillet 2021.

Travaux d'accessibilité en copropriété

A partir de 2021, un copropriétaire souhaitant effectuer des travaux à ses frais dans les parties communes, pour l'accessibilité d'un logement aux personnes handicapées ou à mobilité réduite, n'aura plus besoin d'autorisation de l'assemblée générale des copropriétaires. Il devra néanmoins l'en informer.

Malus auto 2021 : exempté en cas de handicap

Mis en place en 2009, le malus écologique est une taxe qui pénalise les conducteurs qui émettent de grandes quantités de dioxyde de carbone (CO₂). Elle est payée une seule fois, lors de l'établissement de la carte grise. Pour 2021, les députés ont fixé les critères suivants du nouveau malus : il démarrera dès 133 g/km de CO₂ (contre 138 actuellement) avec une taxe de 50 euros, puis 75 euros pour 134g, et ainsi de suite...

Rappelons que les personnes en situation de handicap en sont exonérées au motif qu'elles ont besoin de modèles plus puissants pour le transport de leur matériel et l'installation d'équipements.

Ile-de-France : coup de pouce pour certains chômeurs !

Alors que la crise sanitaire entraîne une augmentation du chômage, la Région agit en faveur des demandeurs d'emploi franciliens. Ainsi, elle verse une aide pouvant aller jusqu'à 1 000 euros aux stagiaires entrant en formation dans l'un des 7 secteurs identifiés comme étant





en tension : le bâtiment et les travaux publics, l'industrie, la sécurité, les filières sanitaires et sociales, le numérique, l'agriculture, l'environnement.

La prime s'élève à 2 000 euros pour les demandeurs d'emploi en situation de handicap et concerne les formations à compter du 1^{er} janvier 2021.

Mais encore, en 2021...



Reconduction de la prime emploi

La prime de 4 000 € pour l'embauche de travailleurs handicapés est prolongée jusqu'au 30 juin 2021. Elle avait été mise en œuvre dans le cadre du plan France relance pour dynamiser leur recrutement. Une incitation pour les entreprises et associations, quelles que soient leur taille et leurs structures, à embaucher un travailleur handicapé, en CDI ou en CDD d'au moins trois mois, et rémunéré jusqu'à deux fois le Smic, et bénéficier ainsi d'une prime de 4 000 € maximum.

L'ASI enfin revalorisée !

L'Allocation supplémentaire d'invalidité, actuellement de 750 euros, passe à 800 euros le 1^{er} avril 2021. La hausse de cette prestation sociale versée chaque mois aux personnes invalides ayant de faibles ressources était attendue de longue date !



L'Urssaf en pole position

A compter de 2021, ce ne sera plus à l'Agefiph (association de gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) de collecter la contribution des entreprises de vingt salariés qui ne respectent pas l'obligation d'emploi de 6 % minimum de travailleurs handicapés, mais à l'Urssaf et la MSA (Mutualité sociale agricole) pour le secteur agricole. Ce budget sera ensuite reversé à l'Agefiph, qui conserve la gestion des fonds.

Aides à la vie partagée

Entre 2021 et 2023, 45 millions d'euros seront destinés au financement « d'aides à la vie partagée ». Cette création a vocation à permettre aux personnes âgées ou atteintes d'un handicap de s'installer ensemble dans des petites unités de logement situées dans les centres villes. Une vie autonome en colocation, comme un « nouveau vivre-ensemble », selon la secrétaire d'Etat chargée du handicap, Sophie Cluzel. Cela devrait concerner quelque 600 colocations d'un nouveau genre d'ici à 2022...

Rapprochement entre Pôle emploi et le réseau Cap emploi

A partir de janvier 2021, 233 agences Pôle emploi vont accueillir dans leurs locaux les experts des Cap emploi, organismes de placement spécialisés, pour une meilleure insertion des travailleurs handicapés. Cet accueil unique sera généralisé à l'ensemble du territoire national à partir d'avril 2021. Le but est de permettre une offre d'accompagnement personnalisée pour les demandeurs d'emploi en situation de handicap. ■



L'Auxiliaire recrute

ASSISTANT COMMERCIAL (H/F)

Type de contrat : CDI
Lieu : au sein de son agence d'Avignon (84)

CHARGÉ DE MISSION CONTRÔLE DE GESTION (H/F)

Type de contrat : CDI

CHARGÉ DE MISSION MOA (H/F)

Type de contrat : CDI

GESTIONNAIRE INDEMNISATION CONTENTIEUX (H/F) AU SEIN DE SON SERVICE CONSTRUCTION CONTENTIEUX

Type de contrat : CDI

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Leader français des solutions digitales spécialisées dans la gestion immobilière



DÉVELOPPEUR PHP FULLSTACK

DEVELOPER PHP BILINGUE

DÉVELOPPEUR DE MAINTENANCE BILINGUE

ANALYSTE PROGRAMMEUR DE LOGICIEL

ANALYSTE PROGRAMMEUR SOLUTIONS DIGITALES

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Le Pôle de Santé du Plateau recrute à Meudon (92)

ASSISTANT SOCIAL D.E. (H/F)

Type de contrat : CDD en temps plein

COORDINATEUR D'UNITÉ DE SOINS (H/F)

Type de contrat : CDI

INFIRMIER DE BLOC OPÉRATOIRE (H/F)

Type de contrat : CDI

INFIRMIER DIPLOME D'ETAT (H/F)

Type de contrat : CDI

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Le Crédit Mutuel ARKEA recrute

1 CHARGÉ D'AFFAIRES FINANCEMENTS SPÉCIALISÉS À DOMINANTE INSTITUTIONNELS

Type de contrat : CDI - Lieu : Paris (75)

1 GESTIONNAIRE BACK OFFICE PRODUCTION BANCAIRE

Type de contrat : CDI - Lieu : Rennes (35)

1 CHARGÉ DE CLIENTÈLE CONFIRMÉ

Type de contrat : CDI - Lieu : Rennes (35)

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Neyrial Informatique est solidement implanté en centre France et propose des services innovants pour la gestion du système d'information des entreprises et des collectivités.

Neyrial Informatique recrute des postes en CDI à Clermont-Ferrand (63)

SUPPORT UTILISATEURS

MISSIONS PRINCIPALES :

- Assurer la relation téléphonique des appels entrants et sortants
- Recueillir les demandes des clients
- Saisir et analyser les demandes clients (savoir gérer les priorités)
- Suivre les demandes - Analyser et consolider les demandes
- Savoir gérer les priorités
- Effectuer un diagnostic de niveau 1

COMPÉTENCES :

- Connaissances du monde Hitech
- Sensibilité à la sécurité informatique
- Connaissances des systèmes d'exploitations Windows 7 à 10
- Connaissances Android/ IOS
- Connaissances LAN/ WAN

SAVOIR ÊTRE :

- Dynamique et motivé
- Sens du service client
- Autonomie et capacité à travailler en équipe
- Aisance orale
- Résistance au stress

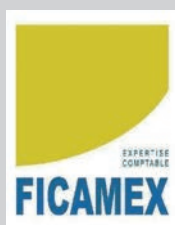
EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE : 1 an d'expérience professionnelle sur un poste similaire souhaité

FORMATIONS / DIPLÔMES : BAC+2

SALAIRE : Selon expérience

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :

aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Cabinet d'expertise comptable recrute à Nort Sur Erdre (44)

JURISTE EN DROIT SOCIAL (H/F)

Type de contrat : alternance

GESTIONNAIRE DE PAIE (H/F)

Type de contrat : CDI

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Eiffage Route Grand Sud recrute pour son établissement de Midi-Pyrénées

CHARGÉ ETUDES DE PRIX (H/F)

Type de contrat : CDI, Lieu : Toulouse (31)

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



CONDUCTEUR DE LIGNE D'EMBOUTEILLAGE (H/F)

Type de contrat : CDI, Lieu : Brissac Loire Aubance (49320) à 15 minutes d'Angers.

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com

“
Handicap :
ces jeunes
qui font la
différence !
”

Ils ont plein d'idées dans la tête et ont choisi de vivre pleinement leurs aventures professionnelles ou culturelles. Inès, Nael et Charlotte, ces trois jeunes ont choisi d'être acteurs de leur vie pour sublimer leurs différences et faire entendre leur voix... et leurs projets. Et partagent en commun cette même envie !





Inès Bigonnet, 16 ans, donne une autre image de l'autisme



Inès a l'âge de tous les possibles, de l'insouciance, de la jeunesse... A l'heure du Covid-19, elle doit composer avec les privations de liberté dues aux confinements et couvre-feux. Aujourd'hui, elle se rend au collège une semaine sur deux et ne le vit pas toujours bien : *« Ce qui est gênant est de voir plein de gens, et, la semaine suivante, de se retrouver toute seule loin de mes amis qui habitent loin car je vis dans la région du Gard »*, précise Inès.

Elle a habité à Paris jusqu'à l'âge de 13 ans et se souvient : *« A l'école, j'ai beaucoup souffert, notamment en classe de CP et CE1. Je ne me sentais pas comme les autres... Je m'énervais facilement et n'avais pas beaucoup d'amis, en fait je n'arrivais pas à communiquer. Ce n'était pas un problème lié à de la timidité, mais il y avait quelque chose qui me bloquait, je le sentais, mais je ne savais pas dire ce que c'était. Un jour, mes parents sont allés voir un psychiatre et, à l'âge de 13 ans, dans son bureau, celle-ci m'a diagnostiqué le syndrome d'Asperger et m'a expliqué ma différence qui s'apparente à la forme la moins grave du spectre autistique »*.

A 14 ans, elle quitte la capitale pour se rapprocher d'Avignon et de ses environs laissant derrière elle une vie sans amis et des gens qui la trouvaient bizarre. *« Ça s'est un peu arrangé ici en province, mais*

dès que j'ai bénéficié d'aménagements en classe de 3^e, les moqueries ont recommencé. De la même façon, j'ai été témoin des mêmes railleries dont a été victime mon copain qui est aussi atteint d'autisme. J'en ai vraiment eu marre de ces comportements blessants au quotidien et j'ai voulu apporter une réponse avec mon film. »

A 16 ans, Inès a mis les pieds dans le plat ou plutôt dans le cinéma, l'une de ses passions, pour clamer haut et fort ce qui la blesse au quotidien. Légèrement atteinte du syndrome d'Asperger, Inès a toujours souffert de moqueries et du rejet des autres enfants, dès l'école primaire. Elle aurait pu choisir les mots pour dire ce droit à la diversité, mais elle a choisi de faire parler les images comme une invitation à plus de tolérance.

A l'époque, le projet d'Inès trouve un écho favorable auprès de ses professeurs du lycée, mais aussi de ceux qui l'accompagnent au niveau extra-scolaire, ou encore du Conservatoire d'Avignon où elle suit des cours de chant lyrique. En parallèle, elle peut aussi compter sur l'Institut des métiers de la communication audiovisuelle d'Avignon pour le prêt du matériel, et sur l'association rochefortaise Act&Art qui propose ses comédiens et une aide financière. *« J'ai aussi été conseillée par Aurélien Quillet, un ancien étudiant en cinéma que j'ai rencontré lorsqu'il était surveillant dans son collège. Toutes les bonnes étoiles se sont alignées pour faire briller mon projet. »*

“Légèrement atteinte du syndrome d'Asperger, Inès a toujours souffert de moqueries et du rejet des autres enfants, dès l'école primaire.”

“ Tout va beaucoup mieux, même si j’en ai bavé un peu... Je suis ravie que mon ancien lycée ait pu relayer mon film, là où j’ai subi des moqueries, en espérant que cela puisse faire changer le regard sur la différence. ”



Finalement, le film de 52 mn « Moi, Léa » a été tourné à l'été 2020, et projeté sur grand écran et sur Youtube depuis novembre.

Cette expérience restera à jamais gravée dans la mémoire d'Inès, mais aussi de ses parents largement mis à contribution pour tourner son moyen-métrage et qui ne cachent pas leur admiration pour le travail accompli. « J'ai commencé à écrire le résumé du film ancré dans ma tête depuis un bon bout de temps. Ensuite, je me suis lancée dans le scénario avec l'aide d'une assistante réalisatrice. Puis, il a fallu faire les storyboards, ces suites de dessin correspondant chacun à un plan et qui permettent de visualiser le découpage. Avec l'aide de trois personnes, on a pu réaliser 49 planches en 4 mois. » Ce film « Moi, Léa », qui lutte contre le sexisme et les discriminations, raconte l'histoire d'une famille pauvre des années 80 qui, depuis la mort du père de famille, connaît de grosses difficultés financières. C'est alors que leur fille Léa,

passionnée de cyclisme, s'inscrit dans une course de vélos avec une importante somme d'argent à la clé, qui pourrait rembourser les charges à payer. Sa principale concurrente n'est autre qu'une jeune fille atteinte d'autisme, dont Léa s'est moquée au collège...

Rien n'arrête Inès dans la course pour financer son film : « On a lancé une cagnotte en ligne et finalement j'ai récolté 2100 euros du côté des internautes. Pour le casting, j'appelais les acteurs au téléphone et ensuite on prenait la décision de les recruter avec la metteuse en scène qui est dans une école de cinéma. Pour la musique, j'ai eu la chance de pouvoir compter sur 2 compositeurs et un chanteur Léo Merle qui interprète "Cet autre", le générique du film qui traite de l'acceptation de la différence. »

Comme Léa, Inès est passionnée par la bicyclette qui lui permet de s'évader et d'oublier ses problèmes : « Je vais dans la garrigue, je mets de la musique, je suis toute seule, libre et chargée de bonheur en pleine nature. »

Ce film a fait prendre un nouveau départ à Inès qui a changé de lycée. « Tout va beaucoup mieux, même si j'en ai bavé un peu... Je suis ravie que mon ancien lycée ait pu relayer mon film, là où j'ai subi des moqueries, en espérant que cela puisse faire changer le regard sur la différence. »





« Ce n'est pas parce qu'on est différent qu'on doit voir moins grand », le sous-titre du film donne le ton.

« Me retrouver au sein d'un projet de création m'a fait beaucoup de bien ; je me sentais complètement intégré dans une équipe où l'on partageait le même centre d'intérêt et où la bienveillance était naturelle. Quand je suis retourné au lycée, j'étais plus en confiance et j'entretenais de bonnes relations sociales avec les autres élèves... J'en avais besoin même si ça m'a fait bizarre de me retrouver au milieu de 30 personnes sur le plateau où je dirigeais plus ou moins ce petit monde. »

Aujourd'hui, Inès est à la recherche de sociétés de production, même si la jeune Gardoise a déjà reçu une proposition d'un réalisateur pour un poste d'assistante de production pour un long métrage ou bien silhouette parlante (pour désigner un tout petit rôle visible). Mais Inès a d'autres cordes à son arc, mais aussi vocales qu'elle aimerait bien travailler pour aller au bout de son autre passion le chant lyrique qu'elle exerce au Conservatoire. ■

“ Inès est à la recherche de sociétés de production, même si la jeune Gardoise a déjà reçu une proposition d'un réalisateur...” ”



Nael Sayegh, 14 ans, compte bien rendre le numérique accessible à tous.



Le jeune homme a eu 14 ans le 28 janvier ; il en a profité pour se faire offrir un nouvel ordinateur portable plus puissant. Il faut dire que Nael est passionné d'informatique, à tel point qu'il a lancé un site web et une chaîne YouTube pour aider les personnes déficientes visuelles à apprivoiser les nouvelles technologies.

Au téléphone, Nael est éloquent et saisi la moindre occasion pour épicer son discours d'un rire qui révèle sa joie de vivre naturelle. Et pourtant, Nael est non voyant : il a perdu la vue à l'âge de 6 ans depuis qu'il a été opéré d'une tumeur au cerveau. *« Suite à l'intervention, je ne voyais plus car le nerf optique a été abîmé lorsque le chirurgien a essayé de retirer la tumeur. En fait, mon œil droit était gonflé et fermé et quand je l'ai ouvert, trois jours plus tard, j'ai vu la lumière du jour pour moi j'ai cru que je verrai comme avant mais tout est resté sous la forme de lumières et de couleurs... »*

A 7 ans, Nael est inscrit au centre Louis Braille, à Strasbourg, une école pour les non-voyants, puis est externalisé pour rejoindre un établissement de voyants intégrant une classe de non-voyants. *« Au fur et à mesure, mon intégration parmi les voyants s'est consolidée jusqu'au collège. Dorénavant, nous sommes 8 non voyants avec une enseignante spécialisée ; en fait, je suis en autonomie dans la classe de voyants, mais, parfois, cette dernière vient m'assister en cours, et me consacre 2 heures par semaine en individuel. »*

Aujourd'hui, Nael affiche clairement sa passion dévorante pour l'informatique, un domaine dans lequel il investit beaucoup de temps pour mettre en ligne des tutoriels sur son site web dont il encode lui-même les pages. Une passion née pendant le confinement : *« J'ai même demandé à des développeurs non-voyants de m'apprendre le codage et, en parallèle, j'ai suivi des cours en ligne sur le montage audio et vidéo. »* En véritable autodidacte, Nael, tisse sa toile sur le Net et met en ligne ces fameux « tutos » pour que les personnes déficientes visuelles puissent utiliser les nouvelles technologies et gagner en autonomie.

Pour éclairer leur quotidien, Nael propose des logiciels toujours gratuits sur sa chaîne YouTube NaelAccessvision ; donc pas question de se ruiner ! Parmi ceux-ci ScanVox : *« C'est un logiciel simple d'utilisation qui, associé à un scanner, permet de lire les documents imprimés, en les numérisant puis en parcourant leur contenu grâce à une synthèse vocale. A tout moment, je peux utiliser des options de navigation pour décomposer le texte comme je veux et aller mot par mot, caractère par caractère, phrase par phrase... »* Il présente aussi une application sur le téléphone qui s'appelle Be My Eyes, incroyablement utile pour les non-voyants ou malvoyants. C'est un peu prêter ses yeux à un malvoyant : *« En effet, elle permet d'être en relation par audio-vidéo avec une personne voyante de l'application. Imaginons que j'ai fait tomber une plaquette de médicaments que je ne retrouve pas, j'active l'application et appelle tous les bénévoles de la langue française »*

“J’ai même demandé à des développeurs non-voyants de m’apprendre le codage et, en parallèle, j’ai suivi des cours en ligne sur le montage audio et vidéo.”





que j'ai paramétrés. Le premier arrivé est aussi le premier décroché qui peut ainsi voir l'environnement avec ma caméra et m'aider à retrouver les médicaments. Je l'ai surtout utilisé quand je faisais tomber quelque chose que je ne retrouvais pas. En tant que non voyant, l'informatique est absolument essentielle. »

Sur YouTube, Nael décrit le mode de fonctionnement des applications qu'il a testé tout en donnant son avis éclairé. L'autre facette de sa personnalité : la pédagogie. En effet, cet été, il a donné des cours d'informatique tous supports (Samsung, Iphone, PC) aux membres de la fédération des aveugles Alsace Lorraine Grand Est, soit environ 150 personnes ! Il y a encore quelques années, c'est lui qui fréquentait le lieu pour assister à des ateliers pendant les vacances ; l'élève est aujourd'hui devenu le maître ! *« J'aime bien donner des cours pour aider les autres, car non seulement ça me fait plaisir, mais j'en suis aussi très fier. »*

Au collège, Nael est même devenu la star de la cour de récréation. *« Mes copains ne me croyaient pas et j'ai dû leur montrer mes vidéos et les pages de mon site. Et dorénavant, j'ai plus de vues de voyants qui viennent sur mon site que de non-voyants. »* Il en rit encore !

Les projets affluent dans sa tête bien faite : *« Je vais bientôt présenter l'application Navilens, un genre de générateur de QR Code que l'on pourra coller sur les vêtements, les boîtes, tout ce qu'on veut et qui permet à un smartphone de le détecter et de lire les informations et l'étiquetage. Par exemple, on peut mettre une étiquette sur un habit pour dire que le pull est à laver à 30 degrés. »*

Au-delà de la programmation dont il aimerait faire son métier, Nael s'est mis au piano il y a sept ans déjà ! Une autre façon de continuer de pianoter, mais cette fois les touches remplacent le clavier de l'ordinateur pour faire couler une autre mélodie du bonheur. ■

“J’aime bien donner des cours pour aider les autres, car non seulement ça me fait plaisir, mais j’en suis aussi très fier.”



Charlotte Alaux, 28 ans, la trottinette électrique dans un fauteuil !



“J’ai passé mon permis à 18 ans pour gagner mon autonomie. Déjà, mes parents ont poussé très tôt pour que je sois toujours dans un milieu valide, à l’école, en colo ou dans mes activités extrascolaires. Ils m’ont appris à échanger avec les autres et à ne pas avoir peur pour être autonome et indépendante.”

« 28 ans avant le confinement et 80 ans après... »

En un trait d’humour, Charlotte montre à quel point elle a besoin de vivre en totale liberté, sans contrainte. Cofondatrice d’Omni fin 2018, une startup qui a développé une fixation universelle pour trottinette électrique et fauteuil roulant, elle entend favoriser l’autonomie des personnes à mobilité réduite. Baptisée Globe trotter, cette fixation est le sésame vers une nouvelle liberté où fauteuil et trottinette ne font plus qu’un !

Ce rêve de balades à vélo, Charlotte l’a dans sa tête depuis l’âge de 4 ans, date à laquelle sa vie a basculé. *« J’ai eu une leucémie, et à la suite de traitements et d’une erreur médicale qui n’a jamais été prouvée, je me suis retrouvée paralysée. Tétraplégique, je ne pouvais rien bouger, puis j’ai récupéré*

au fil des ans pour devenir paraplégique. Autant dire que j’ai quasiment vécu toute ma vie en fauteuil. »

Elle va suivre sa scolarité dans un établissement régional d’enseignement adapté (EREA) au sein du lycée Toulouse Lautrec à Vaucresson (92), qui lui permet de bénéficier aussi d’une rééducation (kinés, médecins...) *« J’ai fait toute ma scolarité du primaire au lycée dans cet établissement qui offre des classes mixtes mêlant personnes à mobilité réduite et valides. En revanche, quitter cet environnement protégé est compliqué dans la mesure où il faut se débrouiller tout seul... »*

Aujourd’hui, elle vit à Paris, où se déplacer en fauteuil est quasiment mission impossible. Dans la capitale, seulement 3 % des stations de métro sont





“ Charlotte Alaux a été couronnée « entrepreneur créateur » aux Trophées H’up qui mettent en lumière les chefs d’entreprise en situation de handicap. ”



accessibles aux personnes en situation de mobilité réduite et concernent principalement la ligne 14, la plus récente. Et voici comment, sur les 303 stations de métro du réseau francilien, seules neuf sont accessibles. « *Le métro, c’est très compliqué. Il faut toujours anticiper, identifier à l’avance son itinéraire pour passer par le tram, le bus ou la voiture. J’ai passé mon permis à 18 ans pour gagner mon autonomie. Déjà, mes parents ont poussé très tôt pour que je sois toujours dans un milieu valide, à l’école, en colo ou dans mes activités extrascolaires. Ils m’ont appris à échanger avec les autres et à ne pas avoir peur pour être autonome et indépendante.* »

Le Bac en poche, Charlotte intègre une école de commerce et se spécialise en Ressources Humaines ; un service dans lequel elle va travailler pour une filiale d’Airbus pendant quatre ans. « *C’est là que j’ai rencontré mes quatre associés. Dans*

le cadre de leurs écoles d’ingénieurs, ils ont enchaîné une année de formation spécifique sur l’innovation centrée utilisateur. En clair, l’idée est de se mettre à la place de l’utilisateur pour développer une solution capable d’améliorer la mobilité des personnes à mobilité réduite en fauteuil roulant. »

Les quatre garçons (dans le vent) se sont mis en fauteuil roulant pour y passer plusieurs jours, mais le record est détenu par Noé qui est resté 2 semaines accroché au fauteuil. « *Il s’était ligoté les pieds pour ne pas en sortir et pouvoir vivre l’expérience à fond. Hormis au moment de la douche, ils se sont rendu compte des difficultés au quotidien, des défis techniques et, au-delà, des interactions qui pouvaient être différentes avec les personnes qu’ils rencontraient dans la rue. D’ailleurs, ils ont été vraiment marqués par le fait que les gens ne réagissaient pas du tout de la même façon quand ils étaient en fauteuil.* »



Après leurs observations, ils ont rencontré une vingtaine d'experts médicaux et une cinquantaine d'utilisateurs en fauteuils afin d'échanger sur leur quotidien dans le but de comprendre leurs besoins. « Il en est ressorti qu'il était difficile de faire des longues distances en fauteuil roulant, que ces utilisateurs avaient aussi envie d'avoir accès à la même chose que tout le monde, et enfin qu'il fallait changer le regard sur le handicap. »

Pendant leur année de formation, Charlotte a choisi de les aider et de les accompagner en testant au passage un tas de prototypes très différents les uns des autres, jusqu'à l'idée de cette trottinette pour motoriser le fauteuil.

« La plupart des personnes en situation de handicap n'ont pas de fauteuil électrique parce que ça coûte extrêmement cher, entre 10 000 et 15 000 euros. Notre solution qu'on appelle "les troisièmes roues" consiste en une motorisation qui vient s'accrocher d'une manière ponctuelle sur le fauteuil manuel pour faire des longues distances. Un peu comme un valide qui voudrait utiliser une trottinette ou un vélo au moment où il en a envie. »

Omni a finalement développé une fixation universelle qui permet aux personnes en fauteuil roulant manuel de faire de la trottinette électrique. « On garde donc la trottinette avec le plateau on ne la modifie pas et du coup on a un produit grand public beaucoup moins cher. Il suffit de faire le lien entre la trottinette et le fauteuil roulant grâce à notre fixation sécurisée et testée. En effet, quelques secondes suffisent pour fixer son fauteuil roulant sur une «

trott' », sans avoir à réaliser de transfert. Pour un package de trottinette et fixation, il faut compter environ 1 500 euros, dont 590 pour la seule fixation. Nous avons aussi développé des trottinettes confort de la marque Speedway qui permettent d'avoir un guidon plus proche de l'utilisateur pour une meilleure position dans le fauteuil au quotidien. »

Après deux ans de développement, cette startup compte une dizaine de collaborateurs et pratique la vente en ligne dans la France entière sur son site internet (<https://www.omni.community>).

« En parallèle, nous développons des partenariats avec des distributeurs médicaux et des boutiques de trottinettes électriques qui peuvent commercialiser notre produit, nous avons aussi initié un réseau d'ambassadeurs qui permet de faire des tests. L'enjeu est l'accès à la mobilité et à l'autonomie qui répond à un vrai besoin. Pour les clients, c'est un vrai gain de liberté qui leur permet de sortir de chez eux, alors qu'avant ils étaient bloqués, d'ailleurs la plupart vont retourner travailler grâce à notre solution. » L'enjeu santé est essentiel sachant que 60% des utilisateurs de fauteuil développent des problèmes musculo-squelettiques et une tendinite en fauteuil devient vite mission impossible pour se déplacer.

« Nos trottinettes ont été livrées en mars, mais je circule déjà quotidiennement sur les pistes cyclables. Cela peut même créer des interactions et changer le regard sur le handicap. Parfois les cyclistes s'arrêtent et discutent sur cet outil ingénieux qui leur donne envie de tester un fauteuil ! »

Il fallait s'y attendre : Charlotte Alaux a été couronnée « entrepreneur créateur » aux Trophées H'up qui mettent en lumière les chefs d'entreprise en situation de handicap. Challenges l'a même classé dans les 100 startup où investir en 2020 ! « Je n'aurai jamais imaginé être entrepreneur, mais c'est en rencontrant mes quatre ingénieurs que je me suis lancée dans cette aventure, mais avec la bonne idée ! » ■

“Les troisièmes roues” consiste en une motorisation qui vient s'accrocher d'une manière ponctuelle sur le fauteuil manuel pour faire des longues distances.”

“On est tous des handicapés”



en sursis !



Figure majeure du handicap et du sport français, Ryadh Sallem, compte déjà cinq participations aux Jeux paralympiques en basket fauteuil et en rugby fauteuil. Il a aussi mis son engagement à un haut niveau en co-créant l'association Capsaaa pour sensibiliser le grand public et promouvoir une vision positive du handicap. Rassembleur, Ryadh veut changer le monde en faisant vivre cet arc-en-ciel d'identités qui fait la biodiversité humaine. Vous l'aurez compris, l'homme se conjugue à tous les temps, mais surtout au plus-que-parfait !





Derrière ses dreadlocks et son attitude décontractée, Ryadh Sallem roule pour rendre ce monde meilleur. Dans son fauteuil, il excelle au basket fauteuil et au rugby fauteuil ; dans l'eau, il rafle les médailles, dans sa vie de dirigeant associatif et d'entrepreneur, il ne met pas de limites à son engagement pour que chacun puisse trouver sa place dans une société plus juste. N'essayez pas de le suivre où c'est le burn-out assuré. Tout le monde n'est pas Ryadh Sallem !

En une journée, il est sur tous les fronts et ça lui plaît ! Il aime tant la liberté, celle qui fut l'une des grandes oubliées de sa jeunesse. Après en avoir pris pour vingt ans dans son centre de rééducation, sa première obsession à la sortie a été d'envoyer du matériel para-médical (lunettes, béquilles, fauteuil roulant...) dans les pays d'Afrique où les personnes n'avaient pas accès à ces équipements. Il veut vivre un monde solidaire et humain où la diversité, les identités multi-dimensionnelles, les différences se mélangent pour créer de la richesse. Ce rassembleur aux larges épaules agit comme un éclaireur au service de la défense de la place des personnes handicapées et des plus vulnérables dans la société. Autour de lui, il fabrique du bonheur ! C'est l'histoire d'un mec hors normes que nous avons eu la chance de rencontrer à Capsaaa, rue de Lourmel, à Paris.

Qui est Ryadh Sallem ?

En 1970, j'ai vu le jour à Monastir, en Tunisie, et je suis ce qu'on appelle un enfant du thalidomide, un médicament que l'on prescrivait aux femmes enceintes avant de savoir que ce dernier était la cause de malformations congénitales. Je suis donc né sans jambes et avec une seule main atrophiée. A l'âge de 2 ans, mes parents m'ont envoyé en France pour

“ Le sport, c'est ce qui m'a sauvé ! A 6-7 ans, j'en ai fait un moyen de m'évader et la passion pour le sport ne m'a plus jamais quitté... jusqu'à gagner ma sélection en équipe de France. ”

me faire soigner et, du coup, j'en ai pris pour vingt ans, le temps de voir défiler toute mon enfance entre hôpitaux et centres de rééducation. Après chaque opération chirurgicale, je passais des heures à fixer le plafond de ma chambre. Je ne comprenais pas pourquoi je devais tant souffrir pour ressembler aux autres. Concernant ma scolarité, j'ai suivi des cours de

manière hachée entre les différentes interventions. De plus, j'étais dyslexique, un handicap invisible que l'on n'avait pas détecté. Résultat : j'avais toujours zéro en orthographe et je n'arrivais même pas à me relire. Je dessinais,





© Luc Percival. 2015 BT World Wheelchair Rugby Challenge

“ Dans son fauteuil, il excelle au basket fauteuil et au rugby fauteuil ; dans l'eau, il rafle les médailles, dans sa vie de dirigeant associatif et d'entrepreneur, il ne met pas de limites à son engagement pour que chacun puisse trouver sa place dans une société plus juste. ”



j'écoutais de la musique, et le plus souvent je m'ennuyais... Dur, dur aussi la pré-adolescence, une période où tu prends conscience de tout ce que tu peux faire, alors tu n'as qu'une obsession : te barrer du centre où tu es enfermé. Il est

naturel que le désir de liberté s'exprime davantage quand tu subis une contrainte. J'ai toujours été un gamin agité et mon esprit rebelle montrait le bout de son nez. Pour les éducateurs, la seule solution a été de me mettre au sport pour calmer mon énergie débordante. Finalement, je me suis épanoui en faisant du sport pour mettre mon corps à l'épreuve et constater qu'en fait j'étais en paix avec lui.

L'hôpital, c'était l'enfer... mement ?

Oui car j'avais l'impression d'être un détenu dans une cellule (ma chambre) avec des barreaux aux fenêtres, des horaires pour pisser et des demandes d'autorisation de sortie... Pour éviter les rencontres, les filles étaient dans un secteur... Ça rappelle un peu Prison break, non ? La nuit, tu rentrais dans ta cellule, et tu avais un gardien, un veilleur de nuit avec sa lampe et son trousseau de clés. Heureusement, ça a évolué au début des années 90. J'avais ce ressenti d'être prisonnier et le meilleur des avocats ne peut même rien faire !.. A l'époque, on enfermait les personnes handicapées pour ne pas déranger les

bons citoyens à l'extérieur. A 20 ans, j'avais la fibre du dessin et j'ai commencé une école de graphiste pour m'évader. J'ai toujours eu une fibre artistique que j'ai pu exercer à travers tous les ouvrages que l'on produit avec mon association comme « *Handicap : affectivité, sexualité et dignité* ». Ou « *Décrypter la différence* ». Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé. Ce dernier est devenu une vraie référence dans le milieu universitaire et scientifique.

Le sport a été une véritable rampe de lancement à ton épanouissement...

Le sport, c'est ce qui m'a sauvé ! A 6-7 ans, j'en ai fait un moyen de m'évader et la passion pour le sport ne m'a plus jamais quitté. J'ai fait un passage éclair en athlétisme et surtout en natation, une discipline où j'ai décroché des médailles et gagné ma sélection en équipe de France. J'entrais dans le monde des sportifs de haut niveau, et je n'avais qu'une envie, celle de me consacrer à ma passion de toujours le basket fauteuil. Sauf que mon handicap





LA BIO

- Président fondateur en 1995 de Cap sport art aventure amitié (CAPSAAA) qui œuvre pour une vision positive du handicap
- Créateur en 2003 du Défestival, une journée de fraternité handivalides
- Vice-président de l'Agence pour l'éducation par le sport (APELS)
- Directeur associé de l'agence de production audiovisuelle adaptée, Séquences Clés Productions

Il soutient l'initiative du professeur Charles Gardou de l'université Lumière Lyon 2 pour la création d'un mémorial en hommage aux personnes handicapées victimes du régime nazi et appelle à signer sa pétition.

Il est co-auteur avec Valérie Delattre de « *Décrypter la différence - Lecture archéologique et historique de la place des personnes handicapées dans les communautés du passé* » et de « *Handicap, affectivité, sexualité et dignité* », par Valérie Delattre et Ryadh Sallem.



ne plaiderait pas pour moi et que pour mes interlocuteurs ce sport exige d'avoir deux mains. Comme toujours, deux moments importants dans ma vie vont changer le cours des choses. Lors d'une sortie au Cirque d'Hiver, je découvre l'art des jongleurs qui tiennent des assiettes en équilibre sur le bout de leur nez ou des ballons sur leurs coudes. S'ils sont capables de faire ça, alors moi aussi je peux tenir un ballon avec mon moignon. L'idée a fait son chemin, et je me suis entraîné pour acquérir les techniques de jonglage et l'aisance indispensable. Acte II, le jour de gloire est arrivé : Henri Guimar, coach de l'équipe de basket fauteuil du Cercle Sportif de l'Institution Nationale des Invalides décide de me donner ma chance et m'accueillir au club. En parallèle, je me suis rendu à Barcelone pour présenter la discipline du Handithlon (1,5 km de natation et 15 km de course en fauteuil), et j'ai eu la chance de côtoyer les joueurs de l'équipe de France. Leur coach, Maurice Schoenacker m'a autorisé à faire un entraînement avec eux. Je lui ai aussitôt demandé qui était le plus fort ? Je me suis concentré sur lui pour démontrer ma capacité de défense. Il m'a dit : « *Viens voir là toi !* » L'année 1992 marque mes premiers pas et stages avec l'équipe de France. J'étais fier de ce pied de nez (ou de mains) à l'impossible ! Le basket fauteuil se joue selon les mêmes règles que le basket bipède à quelques minimales exceptions. Dans le championnat de France, certaines équipes ont dans leur rang des personnes qui n'ont pas de handicap et on s'en fait un point

d'honneur au sein de mon club Cap Sport Art Aventure Amitié (Capsaaa).

Au , la passion est plus forte que la raison ?

C'est aussi vrai dans de nombreux domaines car la passion est ce qui nous aide le mieux à vivre dans le sens où se planter est la meilleure façon de réussir. En tout cas, il ne faut pas que ton environnement t'empêche d'aller de l'avant car même si tu te trompes, tu auras acquis une expérience précieuse.

On ne peut pas savoir ce que la vie nous réserve. Je me souviens d'une époque où j'avais été bloqué dans le seul but de m'éviter une situation d'échec. Du coup, on te met dans une situation de confort pour que tu ne vives pas l'échec. A force de trop protéger les gens, la vie ne s'exerce pas comme elle le devrait ; si tu n'essais pas, tu ne sauras jamais. En fait, l'échec fait partie de la vie, et l'éviter c'est éviter le progrès. Il est important d'apprendre à tomber pour mieux se relever ; il faut considérer l'échec comme un défi pour un nouvel effort.

Du basket fauteuil au rugby fauteuil, tu passes d'un fauteuil à l'autre...

Après avoir convaincu que je pouvais jouer au basket avec une seule main, j'ai pu vivre un rêve absolu, celui de disputer cinq Jeux paralympiques sur les parquets à Atlanta 1996, Sydney 2000, Athènes 2004, Londres 2012 et Rio 2016. Nous avons aussi remporté trois titres de champion d'Europe de basket fauteuil. En



“ On te met dans une situation de confort pour que tu ne vives pas l'échec. A force de trop protéger les gens, la vie ne s'exerce pas comme elle le devrait ; si tu n'essayes pas, tu ne sauras jamais. ”





2010, j'ai donc tourné la page de l'équipe de France de basket fauteuil après dix-huit ans de vie commune. C'est alors que le rugby fauteuil est venu me chercher car mon handicap spécifique répondait à leurs critères. L'essai a été concluant au niveau des sensations et du plaisir que je prenais, alors j'ai signé pour une nouvelle aventure sportive de haut niveau.

Le sport c'est vital, mais l'engagement associatif aussi ?

Je suis d'une nature hyperactive et j'ai besoin de m'engager sur plusieurs terrains à la fois, quand ça me touche, je ne me mets pas de limites. En 1995, nous avons créé l'association Cap sport art aventure amitié (CAPSAAA) qui permet à des personnes handicapées de pratiquer des activités sportives tout en œuvrant à la sensibilisation des personnes non handicapées et en promouvant une vision positive et joyeuse du handicap. Au-delà du sport, nous intervenons dans les écoles, les entreprises et les prisons via des actions de sensibilisation au handicap et de prévention des comportements à risque.

Concrètement quels messages tu fais passer ?

Avec EducapCity, nous menons une activité d'éducation pour expliquer aux gamins qu'ils ont des bras, jambes, yeux, oreilles, un cerveau qui fonctionne bien, et qu'ils doivent donc essayer de préserver ce capital le plus longtemps possible. Nous alertons sur les comportements à risque qui peuvent provoquer un handicap puisque 85% d'entre eux surviennent après un accident.

Ensuite, on leur explique que le handicap peut arriver à chacun d'entre nous, mais que l'on peut vivre et dépasser les problématiques de handicap pour en

faire une véritable force. On donne à regarder une autre vision de la différence. Au final, ce que l'on essaie d'inculquer aux enfants, c'est que dans une société civilisée, la norme c'est la différence. On leur dit de se regarder. Est-ce qu'il y en a un qui ressemble totalement à un autre ? Enfin, je leur livre aussi quelques clés et notamment celle du droit à l'échec qui est une étape indispensable sur le sentier de la réalisation personnelle.

En tant qu'ancien enfermé [rires...], je me devais d'aller également dans les prisons à la rencontre de l'environnement carcéral le temps d'un match de basket fauteuil roulant avec une dizaine de détenus. L'idée est bien de lutter contre toutes formes de discrimination et de favoriser l'inclusion sociale.

L'abbé Pierre disait : « Il ne faut pas attendre d'être parfait pour commencer quelque chose de bien ! » Tu en penses quoi ?

C'est une phrase qui a tellement de sens et prononcée par un homme qui a consacré sa vie à la lutte contre la pauvreté. Je me range totalement à ses côtés ! Déjà, ma mère me disait à peu près la même chose : « *Si quelque chose ne te plaît pas, mon fils, tu le fais toi-même* ». Alors, une fois sorti de l'univers aseptisé des couloirs d'hôpitaux, j'ai pris mon envol et ma liberté, et dès lors, je ne me suis pas soucié de ce que je ne pouvais pas faire, mais de tout ce que je pouvais faire. J'ai cherché du boulot sauf que dehors ils n'étaient pas prêts à me recevoir, surtout avec mon handicap et



© EducapCity - Ryadh SALLEM devant Châteauneuf



mon look. Je n'avais pas l'intention de vivre avec l'AAH ; ils ne m'avaient pas torturé pendant des années pour que j'y retourne !

J'ai donc arrêté d'aller là où l'on ne voulait pas de moi, mais là où l'on m'acceptait. Je n'essaie pas de chercher l'idéal, mais plutôt ce qui peut nourrir ma vie au quotidien. J'ai pris mon destin en mains.

Les Jeux paralympiques, les championnats, mais également ton travail ou tes activités associatives t'ont permis de voyager sur de nombreux continents. Qu'en retires-tu ?

Ça m'a toujours beaucoup questionné, en effet, je me suis toujours demandé comment le handicap pouvait être un retard français, alors que notre pays compte tellement d'intelligence et de moyens. Chaque pays traite la différence à sa sauce, et parfois de façon dramatique en commettant des infanticides, en raison du poids social et financier que les enfants handicapés représentent pour leurs familles comme dans les pays de traditions différentes. Cela dit, dans les territoires français, parfois la réalité peut dépasser la fiction et des enfants handicapés avec déficience intellectuelle ont subi des sévices. Comment doit-on traiter la vulnérabilité, la différence, le handicap ? La qualité d'une civilisation, d'une société, ne se révèle-t-elle pas le plus souvent dans l'aptitude de prendre en charge les plus vulnérables de ses membres ?



Quel regard portes-tu sur la politique handicap en France ?

On a eu beaucoup d'espoir avec Jacques Chirac qui a marqué de son empreinte la politique du handicap ; il est notamment le père de la loi de 2005 sur l'accessibilité. Malheureusement, les derniers gouvernants n'ont pas affiché la même ambition et la situation s'est dégradée. Effectivement, et même en bataillant, nous avons fait marche arrière pour l'accessibilité dans le bâtiment avec la loi Elan, on est ainsi passé de 100 % de logements adaptés à un quota de 20 % ; le taux d'embauche des travailleurs handicapés dans les ESAT passe de 85 % à 55 % ... La sexualité des personnes handicapées reste un sujet tabou et dans les Universités, on n'apprend pas aux médecins à prendre en compte la question du handicap. Déjà, en 2005, je n'étais pas d'accord avec la création des Maisons départementales des personnes handicapées (MDPH) qui divisaient la solidarité nationale par une solidarité départementale alors que l'on sait que certains territoires n'ont pas les mêmes moyens que d'autres. Du coup, tu multiplies les injustices selon les régions : il y a des endroits en France où je ne souhaite à personne d'être handicapé. Finalement, on te présente ces sujets



comme une avancée et en fait c'est un recul. Aujourd'hui, on en est encore au stade où si tu te maries avec quelqu'un qui a un travail alors tu perds tes compensations si ses revenus dépassent un certain seuil ! Aurait-on oublié que la solidarité nationale et la santé nationale font l'identité et la force d'un peuple ?

L'affectif est aussi le grand absent de ta jeunesse...

Quand tu passes toutes ces belles années dans un centre de rééducation, où la notion de l'affectif et du contact charnel n'existe pas, tu en souffres forcément. C'est seulement quand tu vas dans ta famille, que l'on te prend enfin dans les bras, mais comme tu n'as pas l'habitude tu y vas à reculons. Le seul contact, c'est la kiné, les soignants qui pratiquent des manipulations douloureuses avec des gants en plastique. En l'absence de vrais câlins, qui sont indispensables à notre équilibre, un gamin se sentira moins en confiance. On a tous besoin d'avoir quelqu'un qui nous prend dans les bras et nous apporte de la tendresse et de l'amour, mais tous ces petits gestes sont les grands oubliés de ma jeunesse.

Et si ça n'était qu'une question d'amour...

Dans nos pays occidentaux, nous naissons, pour beaucoup d'entre nous, d'une histoire d'amour donc la sexualité et l'affectivité sont des notions fondamentales, lesquelles vont déterminer l'épanouissement de tous. L'amour mérite d'être au cœur

“ Avec notre programme EducapCity, on essaie d'inculquer aux enfants que dans une société civilisée, la norme c'est la différence ”



“ Venez avec vos différences, repartez avec vos ressemblances. ”



de nos préoccupations. C'est pourquoi j'ai assuré la codirection d'un ouvrage collectif « *Handicap : affectivité, sexualité et dignité* » avec l'archéo-anthropologue Valérie Delattre. Pourquoi ne prend-on pas en compte la vie affective des résidents dans tous ces établissements, foyers de vie et EHPAD ? Quand tu es adolescent, puis jeune adulte, tu es animé par l'attrait de nouvelles sensations dans une sexualité qui se cherche et qui va participer à la construction de ton identité et de ton équilibre psychique. Le fait d'avoir un handicap, quelle que soit sa nature, ne doit pas te priver d'un accès au sel de la vie.

Aujourd'hui, grâce aux réseaux sociaux, de nombreuses personnes handicapées ont pu créer un lien affectif. Dans ce monde pressé, internet permet d'avoir un espace-temps différent plus favorable aux personnes vulnérables pour rencontrer l'âme sœur.

Ça signifie quoi être handicapé pour toi ?

Je me bats pour que l'on accepte mon fauteuil et non pour qu'on l'oublie. On est tous des handicapés en sursis, non ?

Le handicap tu ne le choisis pas, c'est lui qui vient te chercher et cela génère de l'injustice, forcément. Au début, tu ne te supportes pas et pourtant s'il y a bien une personne que tu devras supporter toute ta vie, c'est toi. Alors à un moment de ton handicap, tu arrives à un carrefour où tu

peux choisir de vivre et d'avancer même si tu aurais préféré avoir tes mains et tes jambes. Soit tu décides de te foutre en l'air, soit d'avancer.

Le modèle économique des entreprises ordinaires est irrespectueux : en ne pensant qu'à faire de l'argent, il broie les gens et l'environnement. Je préfère créer des structures hybrides, dans l'ESS, qui vont se mettre au service des personnes. Il faut être dans l'innovation car les grosses associations sont encore prisonnières des réglementations d'un autre temps.

Tu es aussi à l'origine du Defestival, en 2003, qui est un événement festif rassemblant grand public et personnes handicapées sur l'esplanade du Champ-de-Mars.

Le Defestival avait lieu chaque année en septembre, mais s'est arrêté après les attentats en 2016. Cette fête unique et atypique rassemblait tous les handicaps et toutes les différences qu'elles soient sociales, ethniques... Le slogan : « *Venez avec vos différences, repartez avec vos ressemblances* » est une ode à la tolérance. Il y avait aussi des débats avec des intellectuels, le soutien du mouvement sportif et des artistes comme Grand Corps malade...

« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ». Qui a dit ça ?

Antoine de Saint Exupéry, bien sûr ! Cette phrase est puissante car l'espèce humaine a cette faculté de se nourrir de l'autre et ça façonne notre identité. Quand tu nais dans un pays et que tu vis dans un autre, tu possèdes alors une culture sociale surdimensionnée, mais les gens veulent t'enfermer dans une seule case au détriment de cette richesse que représente ton arc-en-ciel d'identités. Cette tentative d'appauvrissement est à l'origine de nombreux conflits identitaires. Comment aurais-je pu m'imaginer aussi qu'à son époque, Saint Exupéry expliquait déjà que la différence est une richesse pour l'espèce humaine.

Quels sont tes projets pour demain ?

Les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP) de Paris 2024, la cité universelle (un projet immobilier symbole de l'accessibilité universelle) et contribuer à ma façon aux futurs enjeux politiques en interpellant les futurs gouvernants sur leurs engagements réels. J'ai envie que la société prenne en compte la vulnérabilité de ses concitoyens et propose des lois en mettant le curseur sur leurs singularités. Comment peut-on aménager le monde économique pour qu'il arrête de privilégier la rentabilité et la recherche du profit boulimique, mais qu'il emprunte une nouvelle voie au profit du bien vivre ensemble en paix ? L'argent est un des éléments de la richesse, mais la richesse humaine a bien plus de valeur que l'argent. ■



Pascal Coste recrute en CDI et en temps plein des coiffeurs (H/F) à RENNES (35), LIMOGES (87), CASTRES (81), et TOULOUSE (31)

L'ENTREPRISE : AIMETH

L'AIMETH est née en 2013 avec pour vocation principale de réduire le fossé entre employeurs et travailleurs en situation de Handicap. Beaucoup de services existent aujourd'hui pour « optimiser » l'insertion des personnes handicapées dans les Entreprises et les collectivités.

SPÉCIFICITÉS DU POSTE

Vous maîtrisez l'ensemble des prestations coiffures : diagnostiques, techniques de mèches et balayages, les techniques de coupe moderne et de texturisation. Vos brushings ne sont que la finition d'un travail de qualité.

Le conseil suivi beauté clientèle est également une de vos qualités professionnelles.

DESCRIPTION DU PROFIL

- Diplôme requis : Brevet Professionnel BP, Brevet de Technicien BT
- Expérience de 3 ans minimum sur un même poste
- D'esprit ouvert et motivé(e), doté(e) d'un très bon relationnel, vous avez le sens du service et aimez le travail en équipe.

- Secteur : Action sociale, Services à domicile, Associations
- Rémunération : Salaire selon profil

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



GRAPHISTE (H/F)

Type de contrat : CDI temps plein - Lieu : Paris (75)

LEAD DIGITAL MARKETING (H/F)

Type de contrat : CDI temps plein - Lieu : Paris (75)

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Spécialisés dans les luminaires intérieurs et extérieurs

UN ELECTRICIEN CONFIRMÉ

Type de contrat : CDD de 6 mois - Lieu : Porto-Vecchio

UN AIDE ELECTRICIEN

Type de contrat : CDI - Lieu : Porto-Vecchio

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



MONTEURS /FERRAILLEURS EN ARMATURES (F/H) à Sainte Hélène du Lac (73) (prioritaire – 3 postes à pourvoir)

PROFIL RECHERCHÉ

- 1 expérience en industrie ou BTP ou métier manuel
- Compétences : lecture de plans de montage 3D, savoir lire et compter, s'organiser sur son poste de travail
- Savoir-être : organisation, travail en équipe.

ENVIRONNEMENT DE TRAVAIL

- Port de charge, station de bout prolongée
- Fumée de soudage, bruit, chaud/froid selon les saisons.

Pour un candidat non expérimenté : 2 mois de formation avec pôle emploi + CDD 6 mois + CDI (durée CDD adaptée selon expérience)

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Fondation Maison des Sciences de l'Homme recrute

AIDE COMPTABLE (H/F)

Type de contrat : CDD de 4 mois - Lieu : Paris

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



INGÉNIEUR GÉNIE CLIMATIQUE (H/F)

Type de contrat : CDI - Lieu : Aiton (73)

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :
aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



Hassan Lahlou et Ali Azadi, les fondateurs d'UBIQUE

**Faire sa rééducation motrice à la maison en jouant, c'est possible !
Grâce à HabilUp, une technologie testée et approuvée par les professionnels
de santé, les enfants, adultes et seniors ont trouvé à qui parler pour se soigner.**





Au début, il y avait UBIQUE Kids, une solution thérapeutique destinée aux enfants avec un handicap moteur et, depuis le 1^{er} février 2021, la société UBIQUE Tech a mis en service la nouvelle version HabilUp qui s'adresse aussi aux adultes et aux personnes âgées. Ce nouvel outil permet donc d'étendre la rééducation motrice à une autre catégorie de population. *« Après le succès d'UBIQUE Kids, nous avons conçu cette nouvelle version qui s'adapte aux capacités motrices des utilisateurs ayant un handicap moteur associé ou non à une déficience cognitive comme les paralysies cérébrales, AVC ou maladies génétiques... »*, explique Hassan Lahlou, directeur commercial et marketing, UBIQUE Tech et responsable du produit HabilUp.

Chaque année, ce sont 15 millions de personnes qui souffrent d'un AVC dans le monde, dont 5 millions restent handicapés de façon permanente. *« Notre solution a pour ambition de les encourager à retrouver leur motricité, c'est une question de santé publique »*, ajoute Hassan Lahlou.

Comment est née l'idée d'UBIQUE ?

« En 2017, mon associé Ali Azadi rejoint un ami à Sydney, en Australie, dont la fille est rééduquée dans un centre suite à une paralysie cérébrale. Lors d'une visite, il aperçoit des enfants en pleine séance et constate à quel point celle-ci est répétitive et douloureuse. Il s'est dit qu'il fallait faire quelque chose pour aider ces enfants-là. Avec son background très "tech", Ali qui est diplômé de l'école Polytechnique, et compte une dizaine d'années d'expérience en tant que chef de projet en informatique, se lance dans l'aventure et crée un jeu. Dès 2018, nous avons intégré l'accélérateur de l'Ecole de Polytechnique pour développer le premier concept d'UBIQUE Tech », se réjouit Hassan Lahlou.

Les deux associés bâtissent alors une solution innovante pour qu'un maximum de professionnels (ergothérapeutes, kinésithérapeutes et psychomotriciens) et de particuliers puissent avoir accès à des soins ludiques et utiles, grâce aux nouvelles technologies. Autant dire qu'ils se sont approchés d'un psychomotricien dans la conception du premier dispositif. *« Grâce à son accompagnement, nous avons pu tester le produit avec des enfants dans un centre de soins qui nous faisaient des retours au même titre que les psychomotriciens et kinésithérapeutes présents sur place, se rappelle-t-il. Avant, quand on demandait à un enfant de bouger sa cheville, il remuait surtout toute la jambe. Grâce à UBIQUE et l'accompagnement des thérapeutes, celui-ci a pu prendre conscience de sa cheville. En effet, grâce à la sensibilité des capteurs d'UBIQUE, les enfants pouvaient observer une réponse sur l'écran en 3D et ont appris à maîtriser le mouvement de leurs chevilles. C'est ce que l'on veut obtenir avec les adultes et les personnes âgées après un accident ou un AVC. »*

Après une vague de tests dans de nombreuses institutions, UBIQUE kids a été commercialisée en septembre 2019. Avec la version HabilUp, une simulation en 3D a été développée pour chaque membre et lorsque le patient place les capteurs sur son poignet, il visualise son avant-bras et sa main sur l'écran. Et la magie du jeu peut opérer : sur l'écran de télé, tablette ou téléphone, un coude qui se lève se mue en panier marqué au basket, la jambe qui se déplie en but au foot... HabilUp sert aussi beaucoup à la rééducation des personnes en situation de





handicap neuromoteur car notre solution thérapeutique permet aussi de créer de nouvelles connexions neuronales. « *Notre procédé utilise la thérapie miroir qui est déjà mise en place par les ergothérapeutes et les kinésithérapeutes afin de permettre aux patients de se rééduquer et de stimuler la récupération du bras ou de la jambe. Concrètement, on va essayer de faire bouger le membre lésé de la personne et derrière lui montrer une projection de ce même membre comme s'il était complètement valide et qu'il bougeait normalement* », note Hassan Lahlou.

Aujourd'hui, ces kits, qui étaient auparavant vendus sous forme d'abonnements, sont désormais proposés à travers une offre fixe à 399 euros TTC pour les particuliers et les thérapeutes en libéral. Chaque kit inclut 4 bracelets, 2 capteurs, 1 chargeur et une application à télécharger (compatible iOS et Android). « *Cette offre donne accès à l'application à vie dans laquelle il y a 6 jeux thérapeutiques, et, bien sûr, toutes les mises à jour, ainsi qu'une bibliothèque de jeux sur notre site internet où nos utilisateurs pourront acheter des jeux entre 5 et 10 euros de façon individuelle* », précise-t-il.

Ce n'est pas la première fois que l'industrie du jeu entre dans le cadre médical.

Le savoir des professionnels de santé combiné aux connaissances des ingénieurs et à la technologie qui est mise à disposition aujourd'hui, permet d'aboutir à de très bons résultats. Pour Hassan Lahlou « *la rééducation ludique à travers le jeu est une avancée qui va permettre à la fois aux patients de vivre différemment leur parcours de rééducation, et de progresser grâce au jeu qui leur donne envie d'aller faire plus souvent leur rééducation que de répéter des mouvements sans trop comprendre les objectifs.* »

“

La rééducation ludique à travers le jeu est une avancée qui va permettre aux patients de vivre différemment leur parcours de rééducation.

”



La technologie au service du handicap, c'est aussi d'ajouter un mode multi joueurs pour permettre aux enfants de jouer avec les autres membres de leurs familles ; ça permet de les inclure dans une nouvelle activité qui leur fait oublier leur handicap.

Au-delà de la première offre commerciale destinée aux particuliers et aux thérapeutes en libéral, UBIQUE Tech propose aux centres et instituts d'accueil de personnes en situation de handicap des kits Habilup à 400 euros HT, et en parallèle, un accès multicompte à l'application à 500 HT. « *Ce dernier inclut à la fois tous nos jeux thérapeutiques et donne accès à l'application pour tous les thérapeutes du centre qui pourront suivre individuellement chacun de leurs patients. À côté de la plateforme de jeux, on propose donc une plateforme thérapeutique qui est une interface permettant au thérapeute de prescrire un ensemble d'exercices à l'avance à son patient, soit en distance, soit en présentiel* », souligne Hassan Lahlou.

UBIQUE a bien compris qu'il fallait apporter une solution capable de changer la manière de travailler des thérapeutes pour leur permettre de voir la progression dans les scores des jeux et d'instaurer un dialogue avec le patient. De plus, tout peut ainsi être référencé pour garder un historique sur l'application. Aujourd'hui, le constat est que les patients porteurs



UBIQUE apporte une solution capable de changer la manière de travailler des thérapeutes.



de handicap neuromoteur en France et partout dans le monde ne font pas suffisamment de rééducation et d'exercices moteurs qui seuls leur permettront de retrouver l'usage de leurs membres et ainsi une certaine autonomie. « Avec HabilUp, ils peuvent faire ces exercices à la maison, mais si l'on

n'a pas les professionnels avec nous dans ce cercle vertueux que l'on est en train de créer, on n'y arrivera jamais », commente Hassan Lahlou.

UBIQUE Tech fait partie de la sélection « 100 start-up où investir en 2020 » de Challenges. « Ça fait plaisir et ça nous

motive ! Aujourd'hui, on veut développer notre solution aux Etats-Unis où la taille du marché, mais aussi le système des dépenses de santé fait qu'UBIQUE peut se révéler une alternative de rééducation à domicile efficace, et surtout beaucoup moins cher pour les familles », conclut Hassan Lahlou. ■

Quel retour des professionnels ?

Les 9 points qui les intéressent pour une meilleure prise en charge des patients :

- > Remotiver les patients à faire leurs exercices moteurs ;
- > Travailler les mouvements que les patients ont refusé avant à cause de la douleur ;
- > Faire en sorte que les patients fassent plus d'exercices moteurs ;
- > Offrir une nouvelle expérience de thérapie motrice aux patients pour égayer leur rééducation ;
- > Proposer des exercices précis et spécifiques d'endurance, de vitesse, de précision, de réflexe ;
- > Programmer les exercices moteurs en avance ;
- > Suivre à distance les exercices effectués par les patients ;
- > Pouvoir suivre la progression des patients dans le temps ;
- > Proposer à ces patients un dispositif accessible qu'ils pourront utiliser à domicile.



Flexion pour tourner à gauche.



SUPER U recrute en CDI à temps complet à Beaune-la-Rolande (45)

BOULANGER (H/F)

DESCRIPTION DE LA MISSION

Vous souhaitez rejoindre une coopérative de « commerçants autrement », centrée sur des valeurs humaines ? Vos savoir-faire en boulangerie-pâtisserie ne demandent qu'à s'exprimer au travers de recettes originales qui feront fondre vos clients ? Devenez le prochain boulanger H/F de notre magasin U.

FIER DE VOS MISSIONS

Vous participez au bon fonctionnement de vos rayons et à leur gestion. Ils reflètent tout autant votre talent dans l'élaboration de vos produits que votre recherche d'excellence mise au service de vos clients. Vous les conseillez et les accompagnez avec des conseils gourmands.

Vous êtes aussi le garant de la qualité, de l'hygiène et de la sécurité.

PROFIL

VOTRE PERSONNALITÉ

Vous aimez partager votre goût du métier, tant avec vos collaborateurs qu'avec vos clients.

Vous êtes méthodique, mais votre sens du détail n'impacte en rien votre créativité : toujours motivé par la perspective de

proposer de nouvelles recettes, vous puisez votre inspiration des saisons.

Les produits traditionnels et leurs histoires n'ont pas de secret pour vous ! Comme nous, vous êtes engagé pour un commerce responsable et de qualité.

VOUS ÉPANOUIR À NOS CÔTÉS

Chez U, le métier de boulanger n'est pas sans saveur. Vous avez la possibilité de créer et de vous lancer des défis. D'être inventif aussi bien à travers vos recettes que dans la mise en valeur de vos produits en rayon. Votre voix a de l'importance. Qu'il s'agisse du développement de la boulangerie ou des autres projets du magasin, nous sommes à l'écoute de vos idées.

Votre évolution et votre formation aux nouvelles tendances et techniques nous tiennent à cœur. Nous nous engageons à être à l'écoute de vos objectifs pour soutenir votre quête de progression.

Vous vous reconnaissez dans cette offre ? Alors parlez-nous de vous ! Adressez-nous votre candidature dès maintenant.

Chez U, tout commence avec vous.

EMPLOYÉ LIBRE SERVICE (H/F) POSTE EN CDI À LYON

DESCRIPTION :

Ce poste nécessite le port de charges lourdes au quotidien. L'employé commercial est chargé de l'approvisionnement des rayons ainsi que du contrôle des dates limite de consommation. Il assure également la mise en valeur des rayons dont il est responsable. Il est méthodique, organisé, doté de sens commercial afin de rendre son rayon marchand et d'accueillir les clients en adéquation avec l'esprit « Nouveaux Commerçants ».

VOUS SEREZ CHARGÉ DE :

- Participer aux commandes et à la réception des marchandises
- Mettre en rayon les produits
- Mettre en place les animations commerciales et rendre le rayon attractif
- S'assurer que l'ensemble des produits du rayon détiennent une étiquette prix
- Renseigner et orienter les clients dans l'esprit « Nouveaux Commerçants »
- Suivre, le cas échéant, les dates limites de consommation des produits

Pour plus d'informations, contacter les chargés de recrutements de l'association AIMETH :

aimeth@reseau-rse.com - 01 80 87 55 90 - www.aimeth.com



« La personne en situation de handicap est un citoyen à part entière **et non un citoyen entièrement à part.** »

Didier Roche, président de l'Union professionnelle des travailleurs indépendants handicapés (Uptih).

Au bout de trois ans de non-respect de l'obligation d'emploi, l'employeur est soumis à une surcotation de 1 500 fois le Smic horaire (soit 14 295 € par personne manquante au 1^{er} janvier 2014), quel que soit l'effectif de l'entreprise. Autant dire que le durcissement récent de la réglementation à l'égard des entreprises qui ne respectent pas le taux légal de 6 % d'emplois de personnes handicapées « crispe » les patrons de PME.

« N'oubliez pas que l'on n'embauche pas un handicapé, mais des compétences ! Alors, n'hésitez pas et faites de la différence une opportunité au service de l'entreprise. »



Réseau - RSE

Handicap | Santé | Diversité | Environnement

« Aujourd'hui plus que jamais, la prise en compte de votre responsabilité sociétale devient non seulement un vecteur de performance, mais également un avantage concurrentiel et une source d'attractivité. »

Le Réseau-RSE vous propose un **accompagnement intégral** pour toutes vos problématiques liées au **handicap**, à la **santé**, à la **diversité** et à l'**environnement**. Qu'il s'agisse de **recrutement spécialisé**, de **sensibilisation**, de **formation**, de **conseil**, ou d'**achats de produits spécialisés**, nous disposons de toutes les solutions nécessaires pour vous permettre d'intégrer la RSE au cœur de vos processus de fonctionnement.

Recrutement

Sensibilisation
&
Formation

Conseil

Vente
de produits
spécialisés

01 80 87 83 20
contact@reseau-rse.com
www.reseau-rse.com

